VILLE DE Draveil

LA MAISON BARBIER VILLOT

En plus de son domicile parisien, le baron Paul Barbier, conseiller municipal de Draveil de 1831 à 1846, s'établit avec sa famille et trois domestiques dans la propriété acquise à Champrosay. Intendant militaire de la 5ème division (chargés de la promulgation des lois et règlements militaires), il fait partie des dix personnes les plus imposées de la commune à son décès le 12 mai 1848 à Champrosay.

Il avait épousé, en 1800, Marie-Catherine-Josèphe-Florimonde Gondran qui lui a donné trois fils et une fille Pauline-Florimonde. Cette dernière épousera Frédéric-Marie-Joseph Villot, ami de Delacroix. C'est lui qui initie le peintre aux techniques de l'eau-forte, grave ses tableaux, le reçoit dans sa maison de Champrosay.

Auguste Cottin, conseiller d'Etat sous le Second Empire, sera le propriétaire suivant. La propriété est acquise en 1931 par l'Association hospitalière Les Cheminots.

Frédéric Villot
(site de L'Institut national d'histoire de l'Art)

Biographie de Frédéric Villot :
https://www.inha.fr/fr/ressources/publications/publications-numeriques/dictionnaire-critique-des-historiens-de-l-art/villot-frederic.html

Le futur centre hospitalier doit accueillir « les cheminots les plus atteints, les plus grands fiévreux dont l'état de santé ne permet pas l'admission dans [les] deux établissements de cure et qui, se trouvant ainsi contraint de séjourner en famille, constituent des facteurs de contamination ». Une première section de vingt-cinq lits est inaugurée le 26 juin 1932. Deux ans plus tard, cent neuf places, complètent le dispositif de lutte contre la tuberculose de l'Œuvre. Lors de l'inauguration de ce complexe, son nouveau président M. Calley annonce qu'il est baptisé « Centre hospitalier Émile Lefebvre » en l'honneur du président fondateur du « Sanatorium des Cheminots », décédé en 1934. Il est parfois nommé « Centre hospitalier de Champrosay, annexe du sanatorium de Ris-Orangis ». Utilisée comme centre hospitalier provisoire, la maison devait être mise à la disposition du personnel médical après la construction dans le parc des 109 lits, mais ce projet reste sans suite. Affecté en 1977 au traitement des maladies respiratoires, l'établissement a fermé ses portes vingt ans plus tard.

Sauf mentions particulières, illustrations : AIMD, commune de Draveil